



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΑ
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, July 1984

**Commission proposes improved tariff preferences for
developing countries in 1985 (1)**

The Commission has just finalised its proposals to the Council of Ministers for the 1985 Generalised Scheme of Preferences (GSP). These proposals, which fall within the framework established by the Council for the period 1980-85, improve the 1984 arrangements by increasing the value of preferential import possibilities of both industrial and agricultural products by an average of 4.7%.

The Community's 1985 Scheme will cover some 18 000 Million ECU of developing countries' exports and will offer them potential savings in customs duties of 800 Million ECU. (To put this figure in perspective it can be compared with the Community's budget for financial and technical assistance to developing countries which totalled 800 MECU in 1983 and which is only one of the Community's development instruments). This preferential access for developing countries is additional to that granted in the framework of the Convention of Lome to 64 ACP countries and of the cooperation agreements concluded between the Community and most Mediterranean countries.

The proposal confirms the Community's position as the major GSP donor among the industrialised countries. The Community's GSP is open to all Third World countries. It gives duty free access for all industrial products. In the agricultural sector the Community offers reduced import duties on some 390 products such as canned pineapples and other tropical fruit and fruit juices, crustaceans, soluble coffee, unmanufactured tobacco and palm and coconut oil.

The least developed countries will, in the Community scheme, continue as in the past to have unlimited duty free access for all industrial products as well as for almost all agricultural products which are not subject to an import levy.

No other major scheme offers such wide product coverage, including such sectors recognised as sensitive as textiles, footwear and steel products, all of which are excluded either wholly or in part by other donors. As far as country coverage is concerned, the Community accepts the Group of 77 as agreed by the developing world itself while certain industrialised countries exclude OPEC countries, state trading countries and even some of the world's least developed countries from the benefit of their schemes.

1) COM(83)376

The Community sees preferential access to its market as an important element in its development strategy towards economic expansion in the Third World. Moreover, trade is an essential factor for relieving the indebtedness which has reached staggering proportions in certain developing countries. Indeed some of the major debtors within the Third World, such as Brazil, Romania, Venezuela and India, are also major beneficiaries of the Community's GSP. Their trade under the Community's GSP in 1982 was respectively 958, 863, 645 and 620 Million ECU.

The Proposals for 1985

The Commission is proposing that wherever possible the preferential quantitative limits imposed on some 130 sensitive products out of a total of 1800 industrial products should be increased by between 5% and 15%. For certain sectors where the European industry is in considerable difficulty, namely leather, shoes, glass, ceramics and iron and steel, a status quo has been proposed.

In keeping with its policy of simplifying the operation of the GSP the Commission has removed 12 **industrial products** from the list of sensitive industrial products for which preferential access is subject to quantitative limitations. It has liberalised the arrangements for a further 11 products. For these there will no longer be individual quotas but only indicative ceilings which are much less stringent.

In the **agricultural sector** the Commission has proposed that preferential access for 71 products should be widened and that four new products should be included namely inulin, chicory roots, locust beans and cheese fondues. The Commission has also proposed reductions in duty within the quota for tobacco and a redistribution of all the quotas for processed agricultural products to take account of real trade flows between the individual Member states and the beneficiary countries.

For **textiles** the Commission has suggested a modest increase in the general level of import ceilings taking into account the sensitivity of this sector.

As a final measure the Commission has also proposed more flexibility in the management of the quotas to take more account of real trade flows.

The Council of Ministers should take a formal decision on these proposals in November 1984 after consulting the European Parliament and the Economic and Social Committee.



INFORMATION · INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE
Bruxelles, juillet 1984.

**LA COMMISSION PROPOSE DES PREFERENCES TARIFAIRES AMELIOREES
POUR LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT EN 1985 (*)**

La Commission vient d'arrêter définitivement ses propositions au Conseil des ministres concernant le système des préférences généralisées (SPG) pour 1985. Ces propositions, qui s'inscrivent dans le cadre fixé par le Conseil pour la période 1980-1985, améliorent les arrangements de 1984 en augmentant de 4,7 % en moyenne la valeur des possibilités d'importations préférentielles des produits industriels et agricoles.

Le système communautaire pour 1985 couvrira quelque 18 000 millions d'ECU d'exportations des pays en voie de développement et leur permettra de réaliser une économie potentielle de 800 millions d'ECU sous forme de droits de douane. (Pour bien comprendre ce chiffre, il faut le comparer au budget de la Communauté en faveur de l'aide financière et technique aux pays en développement, qui s'élevait en tout à 800 millions d'ECU en 1983 et n'est que l'un des instruments de développement de la Communauté). Cet accès préférentiel consenti aux pays en développement s'ajoute à celui accordé dans le cadre de la convention de Lomé à 64 pays ACP et dans le cadre des accords de coopération conclus entre la Communauté et la plupart des pays méditerranéens.

Cette proposition montre que, de tous les pays industrialisés, la Communauté est bien le principal donneur au titre du SPG. Le SPG de la Communauté est ouvert à tous les pays du tiers monde. Il accorde l'accès en franchise à tous les produits industriels. Dans le secteur agricole, la Communauté accorde des réductions sur les droits d'importation de quelque 390 produits tels que les ananas en boîtes et autres fruits et jus de fruits tropicaux, les crustacés, le café soluble, le tabac brut, ainsi que l'huile de palme et de noix de coco.

Comme par le passé, le système de la Communauté prévoit que les pays les moins développés bénéficieront d'un accès en franchise illimité pour tous les produits industriels, ainsi que pour presque tous les produits agricoles ne faisant pas l'objet d'un prélèvement à l'importation.

Aucun autre système majeur ne couvre autant de produits, notamment dans des secteurs aussi sensibles que les textiles, les chaussures et les produits sidérurgiques, qui sont tous exclus, totalement ou en partie, par d'autres donneurs. En ce qui concerne les pays bénéficiaires, la Commission accepte le groupe de 77, tel que le reconnaissent les pays en dé-

(1) COM (85) 378

veloppement eux-mêmes, alors que certains pays industrialisés excluent du bénéfice de leurs systèmes les pays de l'OPEP, les pays à commerce d'Etat et même certains des pays les moins avancés du monde.

La Communauté considère l'accès préférentiel à son marché comme un élément important de sa stratégie de développement vis-à-vis de l'expansion économique du tiers monde. En outre, les échanges constituent un facteur essentiel permettant d'alléger l'endettement, qui a atteint des proportions colossales dans certains pays en développement. En effet, certains des principaux débiteurs du tiers monde, tels que le Brésil, la Roumanie, le Venezuela et l'Inde figurent aussi parmi les principaux bénéficiaires du SPG de la Communauté. Les échanges de ces pays, dans le cadre du SPG de la Communauté, ont atteint respectivement 958, 863, 645 et 620 millions d'Ecus en 1982.

Les propositions pour 1985

La Commission propose, dans toute la mesure du possible, de relever de 5 à 15 % les limites quantitatives préférentielles imposées à quelque 130 produits sensibles sur un total de 1.800 produits industriels. Pour certains secteurs où l'industrie européenne connaît des difficultés considérables, à savoir le cuir, les chaussures, le verre, la céramique et la sidérurgie, un statu quo a été proposé.

Conformément à sa politique de simplification du fonctionnement du SPG, la Commission a retiré 12 produits industriels de la liste des produits industriels sensibles, pour lesquels l'accès préférentiel est soumis à des limitations quantitatives. Elle a libéralisé les conditions applicables à 11 produits, pour lesquels il n'y aura plus de contingents individuels mais uniquement des plafonds indicatifs, bien moins contraignants.

Dans le secteur agricole, la Commission a proposé d'élargir l'accès préférentiel pour 71 produits et d'inclure quatre nouveaux produits, à savoir l'inuline, les racines de chicorée, les caroubes et les fondues au fromage. La Commission a également proposé des réductions tarifaires dans le cadre du contingent pour le tabac, ainsi qu'une redistribution de tous les contingents pour les produits agricoles transformés afin de tenir compte des courants d'échanges réels entre les divers Etats membres et les pays bénéficiaires.

Pour les textiles, la Commission a proposé un léger relèvement du niveau général des plafonds d'importation, qui tient compte de la sensibilité de ce secteur. Enfin, la Commission a également proposé une plus grande souplesse dans la gestion des contingents pour tenir compte davantage des courants d'échanges réels.

Le Conseil des ministres devrait prendre une décision formelle sur ces propositions en novembre 1984, après consultation du Parlement européen et du Comité économique et social.